

## La signalisation des rues dans les villes africaines et en Israël/Palestine



## APPEL À PHOTOGRAPHIES POUR UNE EXPOSITION INTERNATIONALE À HOLON (ISRAËL) ET BORDEAUX (FRANCE)

L'exposition se tiendra en avril 2018 au Holon Institute of Technology (HIT). Elle sera transférée à Bordeaux en octobre 2018 avec la collaboration du Centre Yavné.

### Commissaires d'exposition :

Liora Bigon, historienne (General Studies Department, HIT)  
Michel Ben Arrous, architecte, géographe (Centre Yavné)  
**Commissaire principale :** Michal Chill (Library Director, HIT)

### Modalités de participation

L'appel est ouvert à tout photographe, amateur ou professionnel, désirant proposer des photos originales de signalisation des rues, formelle ou informelle, dans toute ville d'Afrique ou d'Israël/Palestine. Il s'adresse aux usagers de la ville et aux simples passants autant qu'aux universitaires, aux urbanistes, aux linguistes... Les photos devront avoir une résolution minimale de 600 ppp. Elles seront accompagnées d'une brève description et/ou analyse (300 mots maximum) et d'une courte biographie des auteurs (50 mots maximum) mentionnant leur nom et adresse de contact. **Merci d'envoyer photos et textes à :**  
**signagexpo@gmail.com**

**Date limite d'envoi :** 15 décembre 2017

**Décision de sélection :** 31 Janvier 2018

**Exposition à Holon :** Avril 2018

**Exposition à Bordeaux :** Octobre 2018

Les photos exposées seront créditées à leurs auteurs.  
Ceux-ci conserveront l'intégralité de leurs droits.  
L'exposition est à but non lucratif.

### Mémoires, identités, politique

Les noms de rues et leur signalisation participent à la fois de la production de l'espace, de ses représentations, et de sa mise en ordre symbolique. L'exposition s'attachera à révéler ces différentes dimensions, qui vont bien au-delà de la signalisation comme simple outil d'orientation.

L'accrochage de plaques et panneaux de rues, en tant qu'intervention coloniale sur l'espace colonisé, s'est le plus souvent surimposé, conceptuellement et visuellement, à d'autres usages locaux, d'autres manières de nommer et de marquer l'espace. Pour autant, différents systèmes de nommage et de repérage continuent d'exister, parfois en différentes langues. Dans leurs tensions et interactions, se jouent des identités collectives, des formes de mise à distance et d'altérité, des mémoires et des contre-mémoires. L'exposition invitera à (re)lire les dispositifs de signalisation, leurs termes génériques (rues, places, avenues etc.) et les noms eux-mêmes, des plus idéologiques aux plus anodins, comme autant de bribes de textes, variablement contradictoires ou complémentaires.

Par-delà sa dimension documentaire, l'exposition vise à faire 'entendre' les paysages urbains comme étant eux-mêmes des textes produits, à plusieurs voix, par les forces les plus diverses. En contribuant à décoloniser l'étude des toponymes (ou noms de lieux), traditionnellement dominée par les géographes et spécialistes des nationalismes européens, il s'agira aussi de stimuler de nouvelles perspectives originales, critiques et qualitatives, sur les villes du Sud.